

EXPOSITION 18 MAI - 6 JUIN 2017
«EXTRAORDINAIRE»
CÉLÉBRONS LES 40 ANS
DU CARRÉ RIVE GAUCHE!
GALERIE SEINE INTÉRIEUR



SEINE INTÉRIEUR



«EXTRAORDINAIRE»

40 ANS AU 40 RUE DE VERNEUIL

Etrange, original, qui sort de l'ordinaire, stupéfiant, inhabituel, exceptionnel, rare, luxueux...

40 ans, l'âge de raison, le bel âge, une date anniversaire pour célébrer l'insolite, l'étonnant, le sublime. L'Extraordinaire. A l'occasion des 40 ans du Carré Rive Gauche, la Galerie Seine Intérieur présente les créations d'un artiste contemporain ayant choisi les Arts Décoratifs comme terrain d'élection et source d'inspiration. Phoenix ciselés d'or et d'argent, bijoux monumentaux, Jean Boggio aime plonger dans l'univers du cirque, la féerie, les mythes. L'inventivité spectaculaire de cet artiste foisonnant prend également sa source dans le voyage en tant que contrée magique, parenthèse onirique évocatrices d'ailleurs exotiques qui emportent les rêveurs.

Jean Boggio est un joaillier orfèvre contemporain installé dans le Beaujolais. Il ouvre son premier atelier de joaillerie en 1984 à Lyon. Il collabore dès les années quatre-vingt-dix avec les grandes maisons d'art de la table française, notamment Daum, Baccarat ou Longwy. Il participe également de nombreuses fois au salon « Scènes d'Intérieur » à Paris. Inspiré par l'univers du cirque, de la féerie et des voyages extraordinaires, il dessine notamment des bagues monumentales, en forme de palais orientaux, des colliers formant des rondes de personnage. Jean Boggio, dont les créations sont connues internationalement, est avant tout un conteur d'histoire, plongeant, selon les commandes qu'on lui passe, dans les légendes anciennes qui ont bercé son enfance, dans le patrimoine artistique qu'il revisite avec sa propre vision des choses et son talent artistique.

(Source Voyage aux pays des Arts-Décoratifs 1988-2008)

Photos Maison Pinton, direction artistique Beryl Dessart



SEINE INTÉRIEUR

L'HEURE EXTRAORDINAIRE

(VERSION PROSE)

Saint Père, l'homme martèle le macadam tiède, une soirée de printemps. Il porte un journal sous le bras, un foulard léger au col. La démarche est décontractée, sourire aux lèvres. Il bifurque, louvoie, slalome entre les passants comme un oiseau. Peut-être vole-t-il ? Beaune, Bac, Université, plus une danse qu'une promenade, ou une ballade d'artiste. L'homme est musicien, acrobate, une musculature de faune. Revient sur ses pas, vire-volte.

Soirée de mai, bientôt l'été. Le soleil se réverbère sur les vitrines des commerces, des cafés. Il dépasse les galeries, se faufile entre les tables, les paravents. On trinque au champagne, à la lumière des candélabres, et l'on puise dans des coupes en cristal des élixirs enivrants. Les rires résonnent dans la pierre.

L'homme esquisse des entrechats, salue un passant, d'éther comme lui. Une fleur, un verre, une poignée de main, s'évadent vers le ciel encore bleu. Verneuil, Gainsbourg, Gréco. La rue des Génies. Comme moi ce soir, semble-t-il penser, ironique. Rue de Lille, l'ombre fraîche d'Orsay attise ses ardeurs.

Quelque pas de plus, le temps a perdu de sa substance. L'homme se mire dans la Seine Quai Voltaire, le fleuve se répercute dans les ors d'un miroir baroque, jaillit d'un antre d'antiquaire.

Extraordinaire, superlatif, bondit dans sa tête, rebondit dans son cœur, numéro seize, quarante, trente-deux. Un immeuble en pierre de taille, un hôtel particulier, une façade ancienne.

Partout, un air de fête. Un tapis voluptueux tendu au-dessus des têtes comme une tente bédouine. Les convives alanguis sur les coussins moelleux guettent le signal. Patientent dans une débauche d'étoffes aux motifs charmarrés, sous les lustres à pampilles, les draperies brodées.

Une danseuse apparaît, on la croirait échappée d'un tableau de Léon Bakst. Bayadère, odalisque? Dont la gestuelle féline envoûte les visages tendus vers des ailleurs imaginaires.

Sa chair veloutée, écrin à bijoux, reflue des cascades de bijoux spectaculaires. Sa bouche invite l'homme à des agapes, un banquet de Roi.

Poème Emilie Guillaumin pour Seine Intérieur, Direction artistique Beryl Dessart



SEINE INTÉRIEUR